

Je devrais ajouter que, pour ce qui est du Japon, les droits sur le jambon, le bacon, le beurre, le fromage et le lait condensé ont été modifiés. Je me demande, en outre, ce que les honorables députés de la Colombie-Anglaise pensent de la modification apportée au droit sur le sapin de Douglas. Ensuite, en sus des droits que j'ai indiqués pour le Mexique, j'ajouterai que ce pays a relevé de 12 c. $\frac{1}{2}$ à 50 c. les droits sur le saindoux, les œufs, les pommes et les conserves de fruits.

Je ne veux pas m'attarder plus longuement à citer les droits, mais ceux que j'ai mentionnés font voir l'étendue du relèvement. Je pourrais prolonger mes citations à ce sujet et indiquer les droits imposés par divers pays, mais je ne prendrai pas le temps de les citer, vu que j'ai d'autres observations à faire.

Je passe maintenant à notre situation en ce qui concerne les Etats-Unis. Le ministre du Commerce (M. Hanson) a amplement discuté cet aspect du sujet, mais il est bon que je rappelle les changements du tarif relatifs aux bestiaux, vu surtout que mes commettants y sont très intéressés. Je crois qu'aux prochaines élections les électeurs de Compton n'oublieront pas que lorsque les honorables membres de la gauche ont pris la direction de la chose publique le Canada pouvait exporter en franchise les bestiaux aux Etats-Unis. Ils n'oublieront pas non plus que, durant les douze mois antérieurs à l'imposition d'un droit de 3c. la livre sur les bêtes à cornes de plus de 700 livres, et de 2c. $\frac{1}{2}$ sur celles de moins de 700 livres, nous avons exporté au-delà d'un quart de million de bestiaux aux Etats-Unis. Ils se souviendront également de la hausse du tarif durant l'administration de nos honorables vis-à-vis. C'est ce qu'ils n'oublieront point, mais je tiens à le leur rappeler.

En ce qui regarde le commerce avec nos voisins, je me contenterai de consigner un seul chiffre au hasard. Tous les honorables députés savent qu'à cause des droits douaniers imposés contre nous en 1930 tous les produits naturels du Canada ont été exclus du marché américain, et que le ministre du Commerce a fait allusion à notre balance défavorable du commerce avec les Etats-Unis. J'ai sous la main un état du Bureau de statistique montrant que durant les huit années de pouvoir des honorables députés de la gauche la balance défavorable de commerce avec les Etats-Unis s'est chiffrée à \$1,583,141,921.

Tel a été le résultat de l'augmentation des droits douaniers imposés contre le Canada par presque tous les pays. C'est de 1925 à 1930 que nos exportations ont baissé d'année en année, alors que, d'un autre côté, les libéraux n'ayant

rien fait contre les Etats-Unis lorsque leurs marchés nous étaient fermés, nos importations ont augmenté. Et 1925, nous avons importé de tous les pays au montant de 878 millions de dollars, en chiffres ronds, et nos exportations se sont élevées à \$1,271,000,000. Mes honorables collègues se rappelleront que plusieurs des chiffres que j'ai déjà mentionnés antérieurement se rapportent aux tarifs imposés contre nous en 1926 par divers pays. Nous voyons que cette année-là nos importations ont été augmentées à 993 millions, alors que nos exportations ont baissé à \$1,269,000,000. C'est une légère diminution peut-être, mais cette petite différence mise en regard de l'augmentation de plus de 115 millions en ce qui concerne nos importations était alarmante. Nos importations, en 1927, ont été estimées à \$1,068,000,000, soit une autre augmentation de près de 75 millions. Cette année-là, nos exportations ont baissé à \$1,218,000,000. Nos importations ont continué d'augmenter en 1928, ayant atteint \$1,198,000,000, alors que nos exportations ont été de \$1,350,000,000. Ce fut notre meilleure année.

En examinant les statistiques commerciales relatives aux huit principaux pays du monde, je constate que dans chacun d'eux, à l'exception du Canada, la meilleure année commerciale fut 1929; pour nous, ce fut 1928. Voilà qui me paraît indiquer clairement l'effet des tarifs imposés par les divers pays contre le Canada. Il y a pourtant un autre fait significatif. Je le répète, notre meilleure année quant aux exportations a été 1928. On pourrait croire que cette même année eût dû normalement être notre plus grosse année quant aux importations, mais il n'en fut rien. Si nos exportations dans le reste de l'univers ont diminué de \$1,350,000,000 qu'elles étaient en 1928 à \$1,182,000,000 en 1929, nos importations ont augmenté de \$1,198,000,000 qu'elles étaient en 1928 à \$1,273,000,000 en 1929. Le résultat, comme l'a dit le ministre du Commerce, a été que, pour la première fois depuis vingt-cinq ans, le Canada a eu une balance commerciale défavorable de plus de \$100,000,000, de \$103,000,000, pour être exact. Cela fut dû sans doute à ce que les différents pays du monde avaient relevé leurs tarifs contre nous, et les honorables membres de la gauche ne se sont jamais opposés à cela. Je crois que c'est là un exposé honnête des faits, monsieur l'Orateur, et j'invite mes honorables amis de la gauche à me rectifier si je me trompe. Si je suis dans l'erreur, c'est que les chiffres que m'a fournis le Bureau de statistique sont faux, mais je suis d'avis que rien n'indique plus clairement que le Canada a perdu tous ses marchés à l'étranger sous le régime libéral. Quand je dis tous, je ne veux pas dire que